

## **BAUVIN - Dimanche 29 avril – Inauguration de l'Espace Mémorial Simone VEIL**

.....  
Ils étaient Français... Un jour, les plus jeunes découvrirent qu'ils étaient Juifs quand ils n'eurent plus le droit de fréquenter l'école...

Ils étaient Français... Un jour, ils durent afficher qu'ils étaient Juifs par une étoile jaune cousue sur leur vêtement...

Ils étaient Français... Un jour, dans les camps de la mort, un triangle, pointe en bas, marron, violet, noir, rouge les pointa du doigt en tant qu'asocial, Tzigane, homosexuel ou politique...

Ils étaient Français... Un jour, après une arrestation arbitraire, après une innommable rafle, après une lâche ou calomnieuse dénonciation, ils furent entassés dans des wagons à bestiaux.

Trois jours et trois nuits durant, ils roulèrent vers l'inconnu qu'ils ne savaient pas encore monstrueux.

Trois jours et trois nuits durant, l'instinct de survie dévoila tout ce que pouvait être un Homme : solidarité, entraide, fraternité mais aussi, égoïsme, individualisme, indifférence...

Quand enfin le jour réapparut et qu'un air frais chassa l'air pestilentiel du confinement, ce sont des cris, des hurlements, des aboiements féroces et des coups qui s'abattirent drus comme l'orage et la grêle sur ce qui était déjà devenu des carcasses à la merci des maîtres des lieux se sachant impunis...

Groggys, anéantis par la fatigue accumulée après trois jours sans sommeil, étourdis par la frayeur de l'instant, ils subirent la fureur des SS et de leurs affidés... Cruelle et horrible mise en scène qui allait devenir le quotidien des plus robustes...

Les plus vaillants, les plus chanceux eurent un répit...

Les plus faibles et les enfants prirent la file qui allait abrégé à jamais leur tourment...

L'envie de vivre, l'insouciance, l'espoir d'une liberté à retrouver permirent la survie en ce milieu dénué d'humanité...

Enfin ils durent échapper à une dernière épreuve... La longue marche de la mort qui précéda la libération des camps d'extermination...

Connaissait-on l'existence de ces camps avant leur libération ? C'est aux historiens de nous le dire...

Aujourd'hui, les Déportés disparaissent... Mais leur voix, leur témoignage ne doivent pas se taire avec eux... Nous avons une dette envers eux... Nous devons faire vivre leur mémoire... Ne jamais oublier leur souffrance... Ne jamais oublier ce que l'homme est capable de faire...

La bête immonde n'est pas morte... Elle est toujours à nos portes... Les bas instincts de l'homme peuvent la réveiller... L'ignorance et la bêtise peuvent la ranimer... Des idéologies, des totalitarismes de gauche comme de droite, des communautarismes, des nationalismes peuvent de nouveau la nourrir... N'avons-nous pas connu un génocide, il y a quelques années, à quelques heures d'avion de chez nous ... ?

N'y-a-t-il pas encore aujourd'hui, au moment où je vous parle, des populations en souffrance, des populations qu'on tue, des populations qu'on chasse, des populations qu'on torture... ?

Nous devons nous saisir du relais de la mémoire... Nous en sommes désormais dépositaires...

Cet espace mémoriel que nous inaugurons aujourd'hui, matérialisera cette mémoire qu'il nous appartient de transmettre à nos enfants.

Y associer le nom de Simone VEIL nous apparut tellement évident tant cette grande dame a toujours incarné le souvenir de ce douloureux épisode de l'histoire de l'humanité, tant elle était attachée à ranimer à chaque instant la mémoire des disparus, la mémoire des souffrances subies par ceux qui vécurent les atrocités de la Déportation.

Elle avait 16 ans quand la lâcheté d'une idéologie raciste, l'aveuglement d'un embrigadement scélérat, l'imbécillité de ses exécutants l'emportèrent vers l'enfer...

Elle avait 16 ans mais déjà un caractère et une volonté de fer...

Elle avait 16 ans quand ses plus proches, à l'inqualifiable barbarie, succombèrent...

D'Auschwitz à Belgen-Belsen, elle subit la marche de la mort...

A Bergen-Belsen, elle recueillit le dernier souffle de sa mère épuisée, une dernière fois lovée tendrement dans ses bras...

Simone VEIL disait qu'il n'y avait pas de jour sans qu'eux, les anciens déportés, ne pensent à la Shoah... Ils furent 76 000 Juifs à être déportés et seuls 2 500 sont rentrés des camps...

Simone VEIL ne pouvait qu'être marquée par cette odieuse période de notre histoire...

Mais Simone VEIL, ce n'était pas que cette douleur qui accompagna toute sa vie, cette vie qu'ensuite, elle rendit et voulut belle aux côtés de son époux Antoine et de ses enfants...

Simone VEIL c'est la construction européenne... Cette Europe qui devait être à ses yeux un carrefour de liberté et de solidarité... Cette Europe en qui elle avait mis tant d'espérance... Cette Europe qu'elle voulait culturelle... qu'elle voulait réunifiée à jamais... qu'elle voulait porteuse d'exigence démocratique et de respect de la personne humaine...

Simone VEIL, c'est aussi le combat pour l'émancipation de la femme... Le premier d'entre eux fut la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse... Puis vint la réflexion sur la condition féminine qu'il fallait faire évoluer pour que la femme française puisse concilier vie de famille et vie professionnelle... Sa nomination au Ministère de la santé l'amena aussi à s'impliquer dans la prise en charge du handicap, le handicap étant encore aujourd'hui si présent dans notre société...

Simone VEIL c'est le combat éthique et social...

Dès 1974, à l'UNESCO, elle mettait en garde contre les ravages de la pollution de l'environnement en matière de santé publique...

Marquée par sa jeunesse en captivité, elle avait un regard particulier sur la vie carcérale et sur la médecine pénitentiaire...

La place de l'enfant dans la société et son éducation ne lui échappa pas...

L'information, la vraie information, la véritable information sur ce qu'il se passe réellement dans le monde, sans langue de bois, sans sujet tabou étaient appelées de ses vœux...

Une définition réactualisée des droits de l'Homme faisait partie de sa réflexion. Aux droits de l'Homme, dits de première génération, essentiellement des droits civils et politiques, Simone VEIL voulut qu'on y rattache des droits socio-économiques tels que, le droit à la santé, le droit au travail, le droit au logement afin de répondre à des situations nouvelles apparues avec l'évolution de notre société...

Toutes les fonctions qui lui furent confiées, amena un sujet de préoccupation.

Jeune magistrate, elle prit conscience de la condition des enfants dont les mères étaient incarcérées. Ceci déclencha chez Simone VEIL, une réflexion sur l'abandon ou l'enfant délaissé et l'adoption...

Simone VEIL écrivit : « La France fut et demeure une terre d'asile pour les persécutés et les bannis » et « Tout ce qui conduit à la connaissance de l'autre doit être encouragé. »

N'est-ce pas, malheureusement, un sujet d'actualité en France, en Europe, à travers le monde. Tous ces malheureux qui cherchent un avenir meilleur, un ailleurs accueillant, une seconde patrie simplement synonyme de « vraie vie », synonyme de « protection », synonyme de « reconnaissance en tant qu'humain ».

Tous ces êtres humains, ravalés à l'état d'ombres porteuses de tous les dangers, simplement parce qu'ils sont différents ou qu'ils ne parlent pas ou mal notre langue...

Simone Veil, nous connaissons votre immense humanité. Votre parole et votre prise de position sur ces sujets nous manquent aujourd'hui. Nous nous devons de faire vivre et de nous appuyer sur ce qui fut votre philosophie de vie.

C'est pour tout ce qui précède, pour toutes ces réflexions qui doivent nourrir notre quotidien et nos prises de position, que je suis honoré, au nom de la Municipalité, de donner le nom de Simone VEIL à notre espace de Mémoire.

Passant bauvinois ou d'ailleurs, souviens-toi !